



Notre-Dame d'Aquitaine

Bulletin du Prieuré Sainte-Marie

19, avenue Charles De Gaulle

33520 BRUGES

☎ 05.56.57.93.93 — Courriel : fsspx33@gmail.com

Editorial

Septembre 2014 - n°39

Bien chers fidèles,

S'il y a une institution qui est attaquée depuis la Révolution française, et particulièrement aujourd'hui, c'est sans aucun doute la famille, première cellule de base de la société. Après avoir détruit l'ordre surnaturel du sacrement de mariage par les lois sur le divorce du 19^e siècle, ce furent les lois contre l'Ecole catholique de la fin du 19^e et du 20^e siècle. Aujourd'hui, c'est directement l'ordre naturel de la famille qui est atteint. Faut-il rappeler l'actualité de l'année passée ? "Mariage" pour tous, insertion de la politique du Gender dans les programmes scolaires, et même dans certaines grandes surfaces, etc.

Mais le drame absolu se présente lorsque nous sommes obligés de constater que cette absurde idéologie ambiante est véhiculée par certaines hautes autorités ecclésiastiques.

Nous avons tous entendu parler de ces inquiétantes enquêtes préparatoires au prochain synode sur la famille, et qui ont circulé, à la demande du pape François, dans les diocèses et dans les paroisses du monde entier, tels des nouveaux cahiers de doléances populaires, pour faire remonter au Vatican les attentes du « peuple de Dieu ». Ces dernières sont inquiétantes.

Nous avons aussi tous entendus parler de cette conférence du cardinal Kasper, qui sous prétexte de pastorale – curieuse pastorale qui prétend s'affranchir de la foi catholique –

veut s'engager dans l'accueil à la communion des divorcés remariés.

Que dire aussi de ce fameux livre de M^{gr} Brunin, élu en 2011 président du Conseil Famille et Société au sein de la Conférence épiscopale française, et qui a pour titre *Les Familles, l'Eglise et la Société : la nouvelle donne*, et qui entend que l'Eglise catholique change son approche de la famille.

La famille

Commentant devant une journaliste cette phrase de son livre : « **Il faut cesser de penser que l'Eglise ne s'intéresse qu'aux familles qui correspondent à un idéal** », le président de cette commission déclare : « *Parce qu'il n'y a pas un « modèle » de famille selon l'Eglise catholique, même si la famille fondée sur un couple marié et fidèle reste l'idéal d'épanouissement que propose l'Eglise !* » Certes, la réalité est aujourd'hui très complexe, et elle le sera toujours plus avec toutes les lois permissives qui s'enchaînent les unes aux autres. Mais insinuer, que pour l'Eglise catholique, il n'y a pas qu'un seul modèle, celui d'un homme et d'une femme mariés sacramentellement selon le rite de la Sainte Eglise catholique, c'est un précipice dans lequel s'engouffre M^{gr} Brunin qui, à la fois pour « *tenir compte de la complexité et de la diversité des situations* » et promouvoir « *une conception de la famille qu'elle tient de la Révélation chrétienne* », reprend à son compte la notion de « faire famille » que des penseurs idéologues ont forgée pour

s'adapter à toutes les situations. Ainsi, tout en maintenant que le mariage (sans préciser d'ailleurs s'il s'agit obligatoirement du sacrement) est le premier cadre de la réussite du *faire famille*, il ajoute : « *Cela dit, il y a toujours moyen de « faire famille » en dépit des divers accidents : échec conjugal, maladie, veuvage, perte d'un enfant, chômage... Ce qui est certain, c'est que ce désir est partagé par tous, pas seulement ceux qui confessent la foi chrétienne. C'est pour cela qu'il faut explorer le concept d'espace tiers entre la société et l'Eglise, un peu comme un « Parvis des gentils » pour les familles qui sont préoccupées par le sens de la vie.* »

Loin de nous de penser qu'il faille négliger les familles en difficulté, bien au contraire. La charité l'exige, le devoir sacerdotal le commande. Mais faisons trois remarques.

La première est que nous ne pouvons pas mettre au même niveau une famille éprouvée par un veuvage, la perte douloureuse d'un enfant, ou encore un chômage, toutes des épreuves douloureuses de la vie, avec un « échec conjugal ». Au-delà des responsabilités ou fautes particulières qu'il ne nous appartient pas de juger ici, un échec conjugal bouleverse les fondements naturels de la société et les fondements surnaturels de l'Eglise.

La deuxième remarque est que la véritable charité doit forcément reposer sur la vérité, ou alors la charité ne devient qu'un sentiment qui évo-

luera forcément au gré des passions humaines, sans aucune référence objective, ce qui reviendrait à faire bénir par l'Église le péché du divorce, du concubinage ou autre.

Enfin, dernière remarque, tous ces propos trop contemporains, reprennent le même point de départ, la même erreur libérale du Concile Vatican II, qui, dans un esprit d'ouverture au monde, espère concilier les contraires en s'y adaptant.

Pour ce faire, une distinction toujours d'actualité a été inventée par les penseurs libéraux, dits catholiques, du 19^e siècle : « **La thèse et l'hypothèse** ». La thèse (la doctrine) est maintenue, et l'hypothèse (la pratique dans les circonstances données), ne l'est pas car soit-disant impossible à maintenir. « *Cette distinction, je vous prie de le remarquer, écrivait M^{gr} Lefebvre dans son livre "Ils l'ont découvert", est susceptible d'une interprétation correcte : l'application des principes doit tenir compte des circonstances et ceci se fait par la circonspection, qui est une partie de la vertu de prudence.* » Mais il ajoutait, citant le cardinal Billot : « *De ce que l'ordre concret des choses diffère des conditions idéales de la théorie, il s'ensuit que les choses concrètes n'auront jamais la perfection de l'idéal, mais il ne s'ensuit rien de plus* ».

Que va-t-il donc se passer lors du prochain synode sur la famille, alors que le pape lui-même semble être derrière le cardinal Kasper ? Un changement de doctrine ? Si le pape l'osait, peut-être ! Mais l'osera-t-il ? Plus probablement, des exceptions seront créées pour enterrer et annihiler tout simplement la doctrine.

Mais que doit faire le catholique devant les tristes états de fait que nous rencontrons toujours plus ? Maintenir la discipline de l'Église, impérée par les principes de la foi et du dogme, tout en faisant, à l'image du Bon Pasteur, rayonner la véritable charité pastorale qui consiste à dire la vérité, mais aussi à compatir et à faire patienter devant les obstacles qui paraissent insurmontables.

Abbé Patrick VERDET, Prieur

La construction...



Au détour du Prieuré

- ♦ **Samedi 22 février**, à la chapelle Saint-Martin de Saint-Hilaire de Villefranche, M. l'abbé Putois célèbre la messe du 1^{er} anniversaire du rappel à Dieu de M. le Chanoine Bertrand.
- ♦ Le lendemain, **dimanche 23 février**, au moment où "à la Saint-Pierre-Damien, l'hiver reprend ou s'éteint" et en souvenir du décès du Chanoine Robert Bertrand (1933-19 février 2013), les fidèles de Saint-Martin et de Saintes se réunissent autour d'un repas à Nantillé (17770). L'après-midi, l'abbé Jean-Pierre Putois fait une conférence sur "**Les 18 Apparitions de Notre-Dame à Lourdes en 1858**" – l'hiver commençait à s'éteindre.
- ♦ **Samedi 8 mars**, M. l'abbé Troadec, directeur du séminaire de Flavigny, prêche une récollection au Prieuré, et le lendemain, dimanche, présente son livre sur la *Famille chrétienne*.
- ♦ **Dimanche 16 mars**, 2^e Dimanche de Carême, à Sainte-Colombe, a vu notre **Repas du cours d'Ecriture Sainte** ; le dicton dit "*Taille tôt, taille tard, taille toujours en mars*", ce que nous avons respecté : nous avons continué à tailler.
- ♦ **Dimanche 23 mars**, M. l'abbé Patrick Verdet se rend à Saintes pour participer à l'assemblée générale de l'ACASA, dont le travail de ces dernières années et des mois qui suivront a été de réaliser les vitraux losangés de l'église Sainte-Colombe, et de travailler à celui de la grande verrière qui représentera une annonce (les dons sont les bienvenus, reçu fiscal sur demande).
- ♦ **Samedi 29 mars, dimanche 30 mars** : Notre pèlerinage à Notre-Dame de Verdélais se déroule cette année avec une bonne participation et un très bon esprit.
- ♦ **Samedi 5 avril**, journée jardinage au Prieuré où quelques fidèles viennent prêter main forte pour nettoyer le parc après l'hiver.
- ♦ **Samedi 3 mai, sur les Charentes** : "Chose promise, chose due", à la mort du Chanoine Bertrand nous avons promis de faire un pèlerinage sur sa tombe, c'est à l'Invention de la Sainte-Croix, que nous sommes allés en **Pèlerinage à Bourneau** (85200) ; puis avec les Cantiques spirituels de saint Louis-Marie Grignon de Montfort (1673-1716), nous sommes allés à "**la Grotte du Père de Montfort**" en forêt de Mervent (Vendée) écouter le "Cantique nouveau sur la Solitude" : « ... Vaquons dans ce lieu solitaire, A l'affaire du salut ; N'ayons point d'autre but, Puisqu'il est le seul nécessaire. *Loin du monde, en cet ermitage, Cachons-nous pour servir Dieu. Peut-on trouver un lieu, Où la grâce ait plus d'avantage ? À l'abri des troubles du monde, Goûtons le recueillement, Prions incessamment, Et goûtons une paix profonde. Loin du monde, etc. DIEU SEUL.* » Dans la foulée, **Fontenay-le-Comte & Luçon** où nous avons aperçu le Séminaire aux deux jours d'Ordinations avec une Procession ininterrompue du clergé entre le Séminaire et la Cathédrale (sur 3 km) - Séminaire aujourd'hui abandonné et en ruine. Le Père Bernard de la Fraternité de la Transfiguration de Mérygnon nous a rejoint pour nous commenter la Cathédrale de Luçon, où Monseigneur Armand Jean du Plessis de Richelieu (1585-1642) fit ses premières armes d'Évêque, et est devenu un des premiers Catéchistes des Diocèses de France.
- ♦ **Dimanche 11 mai** : En la solennité de sainte Jeanne d'Arc, après une retraite de 3 jours prêchée à Cabidos, 7 jeunes garçons renouvellent publiquement leur profession de foi à N.D. du Bon Conseil, suivis le dimanche d'après par ceux de Vérac. Le même jour, à Saintes, vit **notre "Journée des enfants"** : nos familles sont éparpillées, de Jarnac (16200) à La Tremblade (17390) ; fruits de cette journée, les enfants ont la joie de se revoir, les parents se choisissent pour Parrain ou pour d'autres services...
- ♦ **Dimanche 1^{er} juin** : Notre Prieuré accueille notre supérieur général, M^{gr} Fellay, qui vient conférer cette année les confirmations. Le samedi, il était présent à Domezain pour fêter le 20^e anniversaire de l'École Saint-Michel Garicoïtz, tout en ayant aussi conféré des confirmations la veille. M. l'abbé Verdet fit le déplacement pour cet anniversaire, en tant que Doyen d'Aquitaine, mais aussi en tant qu'ancien directeur de cette belle école.
- ♦ **Dimanche 15 juin** : Premières communions à ND du Bon Conseil.
- ♦ **Dimanche 22 juin**, 2^e Dimanche après la Pentecôte & Solennité de la Fête du Très Saint-Sacrement, comme chaque année, **les Vêpres et la Procession du très Saint-Sacrement** ont été suivis par une bonne communauté – Tradition oblige.
- ♦ **Lundi 23 juin** : M. l'abbé Michel Frament vient de Suresnes pour assister à la réunion de chantier de la construction de l'école.
- ♦ **Mercredi 9 juillet, début des camps scouts**. Les guides, louveteaux et louvettes camperont au Château de Cabidos (Béarn), les scouts à Loubieng (Béarn), et les louveteaux marins avec ceux de Carcassonne.
- ♦ **Dimanche 13 juillet** : Tandis que M. l'abbé Verschurr célèbre une première messe à Notre-Dame du Bon Conseil à Bordeaux, la chapelle de Saintes organise un repas paroissial : **une paëlla géante couronne en effet notre Repas paroissial de fin d'année** (plus de 90 personnes qui n'ont pas été malades) ; l'après-midi, l'abbé Putois nous a présenté ce qui attend l'Europe avec **les "Accords de partenariat transatlantique de commerce et d'investissement"** : dans une vidéo bien choisie, sont intervenus Pierre Hillard, Pierre-Yves Rougeyron, Maurice Gendre & Jean-Claude Martinez, tous spécialistes de cette nouvelle géopolitique diabolique.
- ♦ **Dimanche 3 août**, M. l'abbé Martellière bénit les voitures après la messe célébrée à N.D. des Prés. Suit le repas paroissial annuel qui finit dans la salle des fêtes municipi-

(Suite page 4)

Dates à retenir

- **Samedi 6 septembre** : 35^e anniversaire du GHR. 18h30, grillades, puis veillée à Tabanac, château Bessan.
- **Lundi 8 septembre** : Rentrée de l'École Saint-Georges.
- **Mercredi 17 septembre** : Rentrée des catéchismes au Prieuré (14h30-16h00).
- **Dimanche 28 septembre** : Pèlerinage à l'Île Madame.
9h00 : Rassemblement à l'église de Brouage.
12h30 : Halte déjeuner à Port-des-Barques. (Huitres en vente sur place).
14h00 : Départ vers l'Île Madame (tour de l'Île, 3,5km). Méditation à la Croix des Galets.
15h30 : Messe à Port-des-Barques.
- **Dimanche 5 octobre** : Inauguration de la nouvelle École Saint-Georges. 10h00, messe chantée à NDBC. Bénédiction de l'École, apéritif et repas tiré du sac.
- **25, 26 27 Octobre** : Pèlerinage à Lourdes.
- **Samedi 21 et Dimanche 22 mars** : Pèlerinage à N.D. De Verdélais. A confirmer !
- **Dimanche 31 mai** : Communions solennelles
- **Dimanche 7 juin** : Premières communions
- **Dimanche 14 juin** : Kermesse.

pales de Leyritz-Moncassin en raison du temps pluvieux !

- ◆ **Le 9 août au matin**, M. le Prieur s'envole 16 jours pour une tournée missionnaire dans l'Océan indien, Madagascar, La Réunion et l'Île Maurice. Les fidèles, bien méritants, sont visités seulement tous les deux mois par des prêtres d'Afrique du Sud ou de France.
- ◆ **Le vendredi 15 août**, notre **procession** du vœu de Louis XIII en l'honneur de N.D. de l'Assomption est « délocalisée » à la chapelle N.D. du Bon Conseil entre les deux messes, en raison des travaux de V.R.D. qui ont lieu au Prieuré dans le cadre de la construction de l'École, et qui rendent son accès quasiment impossible. C'est à la chapelle Saint-Martin que cette procession eut lieu dans les Charentes, lieu tout indiqué puisque le Royaume de France est le Royaume de Marie « *Regnum Galliæ, Regnum Mariæ* ». Deo Gratias. A Saint-Macaire, M. l'abbé Martellière réunit quelques fidèles à Verdélais pour honorer la Vierge Marie.
- ◆ **Le lundi 16 août** au matin voit le départ pour le séminaire de Flavigny de M. l'abbé Demierre après 3 années de service dans notre Prieuré et particulièrement à la direction de l'École Saint-Georges. Nous le remercions déjà de tous les soins qu'il a su y mettre, et nous l'attendons avec impatience pour l'inauguration de la nouvelle École et pour lui dire enfin notre « au-revoir ». M. l'abbé Demierre est remplacé par M. l'abbé Denis Coulomb, arrivé le 14 au soir.



Les vérités éternelles s'oublient vite, si nous ne les ravivons pas constamment dans notre mémoire et notre cœur, car la vie dans ce monde nous fait rapidement perdre l'essentiel.

Nous sommes pour Dieu, nous avons été créés par Lui ; notre fin, notre seul bonheur, notre paix intérieure n'ont pas d'autres raisons que dans ce retour à cette source céleste de la grâce. Une âme qui s'éloigne de Dieu devient comme une fleur sans eau, un corps sans nourriture, une boussole sans direction... Notre âme ne peut vivre (en tant qu'âme) sans ce lien avec la toute Puissance de son Créateur, sans la lumière de sa Sagesse si réconfortante. Si l'intelligence ne reçoit de Dieu sa nourriture des choses d'en haut, si le cœur n'est plus attiré vers cette source d'amour divin, alors l'âme meurt petit à petit, ses forces diminuent, son zèle pour son devoir d'état s'atténue, et la mort spirituelle se profile à l'horizon. Combien d'hommes et de femmes, en cette terre, négligent de chercher cette nourriture céleste et s'éloignent de la grâce divine.

Pourtant Dieu ne nous laisse pas sans le soutien quotidien de sa Miséricorde ; Il entend nos prières, Il nous porte dans son cœur par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, par le ministère des Anges... Dieu a promis son aide à ceux qui le demanderaient, et Il est fidèle, car Dieu est Dieu et Il ne peut nous tromper.

Cependant Dieu nous réserve un lien absolument exceptionnel et donc efficace en le Saint Sacrifice de la Messe. Notre Sauveur en mourant sur la croix offre ses mérites à Dieu son Père, et nous relie au ciel. En renouvellement ce Saint Sacrifice du Sauveur sur l'autel, selon un mode non sanglant, le prêtre rend présent les grâces que Dieu veut accorder aux pauvres créatures. Le Ciel descend parmi nous à chaque fois que la Messe est célébrée. L'Eglise, dans ce souci maternel envers ces enfants spirituels, renouvelle le Saint Sacrifice tous les jours car tous les jours l'homme doit son soutien à la

Miséricorde divine.

Un des actes essentiels de la Messe est l'offrande d'une victime à Dieu le Père. L'homme, parce que sa nature raisonnable répond à cette aspiration, parce que Dieu l'a créé avec cette vertu naturelle manifeste principalement son attachement ou plutôt son adoration envers son Bienfaiteur divin en offrant une victime. Le sacrifice, bien même terrestre, est le moyen choisi par le Très-Haut de se relier au divin. En tout être humble, conscient de sa faiblesse face aux aléas de la vie, de sa dépendance envers le divin dans les circonstances difficiles, il existe une vertu profonde de rechercher le lien avec le Ciel par l'offrande d'un bien même terrestre. Cette attitude naturelle se vérifie dans les actes d'Abel, de Noé, d'Abraham... qui ont sacrifié spontanément un animal, sans qu'ils aient reçu un ordre du Très Haut ; ils se sentaient portés à offrir un sacrifice afin de remercier de la grâce obtenue. Le sacrifice est un vrai besoin de la nature humaine, un moyen de manifester notre dépendance envers la Bonté divine. Quand nous voulons honorer un bon ami, un bienfaiteur... la politesse élémentaire nous porte à offrir un cadeau, une fleur. L'Ami, par excellence, de notre âme étant le bon Dieu il est légitime d'offrir un présent. Seuls les hommes imbus d'eux-mêmes refusent cette soumission à la loi naturelle, ils se croient affranchis d'honorer Dieu par une offrande extérieure et le résultat que nous vivons en notre époque montre l'inéptie de nos contemporains.

Si le sacrifice de l'Ancien Testament n'était qu'une figure de celui de Notre Seigneur, combien devrions-nous désirer la Sainte Messe comme source du vrai réconfort, comme réserve de la vraie nourriture de nos âmes ? En nous unissant de foi et de cœur aux prières du prêtre célébrant la Sainte Messe notre âme se sent porter mystiquement à l'adoration de la Sainte Trinité, au remerciement des nombreuses et insignes grâces reçues, au regret de ses péchés qui offensent la Majesté divine ; ainsi Dieu, trouvant une âme disposée à se conformer à sa Miséricorde

ne peut qu'exaucer nos demandes légitimes.



Le pape Pie XII rappelle aux catholiques la nécessité de s'unir aux prières d'offrande du prêtre à l'autel. Le texte de la Messe nous conduit à offrir, en union avec le sacrificateur, les oblats à l'offertoire « *offerimus* » (nous vous offrons...), « *Suscipe sancta Trinitas* » (Recevez Sainte Trinité cette oblation que nous vous offrons...) ou la divine Victime lors du canon. Notre Seigneur s'immole pour nous, il est bien juste que nous unissons à ses souffrances, à ses désirs, à son amour qu'il a lui-même offert à son Père éternel pour nous. Plus concrètement, une des prières de l'ange de Fatima en 1916 résume notre union aux prières du prêtre : « *Très Sainte Trinité, Père, Fils, et Saint Esprit je vous adore profondément, et je vous offre le très précieux Corps, Sang, Âme et Divinité de Jésus Christ, présent dans tous les tabernacle de la terre, en réparation...* »

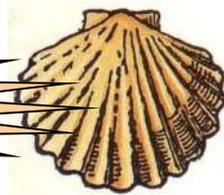
Notre prière ne peut alors qu'être une source de bénédiction pour notre âme puisque nous nous adressons à Dieu le Père en offrant Dieu le Fils, par la présence en nous de Dieu le Saint Esprit. Que cela nous encourage à assister non seulement à la Messe le dimanche mais encore aux grandes fêtes en semaine, ou mieux en semaine de façon régulière.

Bonne rentrée !

Abbé Martellière



Marie dans la liturgie de l'Eglise



Si nous ouvrons un calendrier avec les fêtes de l'Eglise ou simplement l'« Ordo », nous pourrions remarquer facilement la place prépondérante des jours consacrés à la Très Sainte Vierge Marie.

Tout d'abord, nous avons, bien sûr, le samedi qui lui est spécialement réservé ; si bien que lorsqu'aucune fête de saint ne correspond à cette date, l'office et la messe sont ceux de la Sainte Vierge. Nous avons également le premier samedi du mois qui lui est consacré.

Mais regardons mieux : et nous découvrirons qu'il ne se passe pas un mois de l'année sans qu'il y ait une fête chantant une des gloires de Marie. Voici, en commençant par l'Avent, début de l'année liturgique, ces jours mariaux :

- 8 décembre : Immaculée Conception
- 25 décembre : Noël où sont exaltés l'Enfant et sa Mère
- Janvier : 1^{er} dimanche après l'Épiphanie : fête de la Sainte Famille
- 23 janvier : Mariage de la Très Sainte Vierge Marie
- 2 février : Présentation de Jésus au temple et Purification de Marie
- 11 février : Notre-Dame de Lourdes
- 25 mars : Annonciation
- 26 avril : Notre-Dame du bon Conseil
- Mai : Mois consacré à Marie
- 31 mai : Marie Reine
- 27 juin : Notre-Dame du Perpétuel Secours
- 2 juillet : Visitation de la Très Sainte Vierge Marie à sa cousine Sainte Elisabeth
- 16 juillet : Notre-Dame du Mont Carmel
- 15 août : Assomption
- 22 août : Cœur douloureux et immaculé de Marie
- 8 septembre : Nativité de la Très Sainte Vierge Marie
- 12 septembre : Saint Nom de Marie

- 15 septembre : Notre-Dame des sept douleurs
- Octobre : Mois consacré à Notre-Dame du Rosaire
- 7 octobre : Notre-Dame du Rosaire ; victoire de Lépante sur les musulmans
- 11 octobre : Maternité de la Sainte Vierge
- 21 novembre : Présentation de la Très Sainte Vierge Marie au temple.

Et nous pourrions en ajouter d'autres qui sont plus propres à certains diocèses.

Pourquoi ces fêtes si nombreuses de la Sainte Vierge Marie ? L'Eglise, seule dépositaire de la Vérité divine, enseigne celle-ci en grande partie par la liturgie. Il est donc évident qu'en plaçant ces fêtes tout au long de l'année, elle veut nous rappeler qu'il nous faut aimer celle qui est non seulement Mère de Dieu, mais par l'ordre même de son Fils, celle qui est NOTRE Mère ; et comme toute bonne mère, elle désire notre bien et intercède donc en notre faveur auprès de Dieu.

Mais encore davantage ! Cette insistance de l'Eglise nous transmet une vérité capitale : Marie doit avoir une place de choix dans notre vie, car c'est par elle, canal de la grâce, que nous pourrions nous sauver. Dieu lui a donné, en effet, une puissance sur son Cœur et Marie l'exerce, cette puissance, pour notre avantage ; alors oui, vraiment aimons Marie ; quel doux devoir : aimer sa Mère ; profitons de ce mois de septembre où nous célébrons trois fêtes en son honneur pour nous jeter avec confiance dans les bras du Refuge des pécheurs !

« Jetez les yeux sur cette Etoile, et criez : « Marie ! » St Bernard

Abbé Denis Coulomb



Suite de la page 7

trop leurs lectures, mais ils lisent bien, et avec réflexion.

Se constituer un petit trésor

Il ne s'agit pas pour eux simplement d'amasser des connaissances de toute sorte, plus ou moins inutiles, mais de bien se pénétrer des vérités qui leur sont nécessaires, d'en faire leur profit, de se composer un trésor inépuisable pour tout le cours de la vie.

De tout ce qu'ils lisent, de tout ce qu'on leur enseigne, ils retiennent ce qu'il y a de plus substantiel, de plus nourrissant, ils se l'assimilent comme les abeilles, et négligent tout ce qui est superflu, pour s'en tenir à cette fleur du froment intellectuel dont se fait le noble aliment qui rassasie les âmes. Ainsi se forment les esprits sains, vigoureux, sachant unir au jeu de l'imagination et aux ressources de la mémoire le travail de la réflexion, aussi capables d'acquérir la science pour leur propre compte que de la répandre autour d'eux pour le bien de leurs semblables. *Notre savoir ne doit donc pas ressembler à une toile d'araignée, ni à une fourmière, mais à une ruche garnie de miel.*

Abbé Moïse Bal Pétré

Conseils pour lire avec profit

Jamais l'homme n'a eu à sa disposition autant d'informations qu'à notre époque. Mais souvent, il ne sait pas en profiter pour sa formation intellectuelle et spirituelle. Voici des conseils de Mgr Freppel, notamment pour un choix judicieux de nos lectures. Il y a, dit-il, trois méthodes de travail : celle de l'araignée, celle de la fourmi et celle de l'abeille.

L'araignée

Il y a d'abord le travail de l'araignée : travail patient, mais stérile. L'araignée tire tout d'elle-même, de son propre corps. Après avoir filé sa toile, par ses seuls efforts, sans le secours d'autrui, elle s'en enveloppe, s'y fixe, s'y cantonne, et ne sort pas de là.

Voilà l'image de ceux qui prétendent faire sortir toute vérité de leur propre fonds, sans rien devoir à l'expérience des autres. Ne leur dites pas de chercher au dehors, des secours pour leur faiblesse : leur raison leur tient lieu de tout, ils se suffisent à eux-mêmes ; ils n'ont de confiance que dans leurs propres lumières, et s'imaginent volontiers avoir la science infuse.

C'est le travail des rêveurs, des utopistes, des libres-penseurs, de tous ces hommes à fantaisie et à système, qui s'épuisent sur eux-mêmes dans leur fol orgueil et qui ne réussissent après tout ce labeur infructueux qu'à se mettre dans la tête des toiles d'araignée.

La fourmi

Après le travail de l'araignée, que je ne vous recommande guère, vient le travail de la fourmi. Ah ! celle-là mérite plus d'éloge, et il suffirait pour s'en convaincre de se rappeler que l'Écriture sainte elle-même n'a pas dédaigné de recommander aux paresseux l'exemple de la fourmi (Prov 6, 6) Et cependant je trouve bien des lacunes dans le travail de la fourmi.

La fourmi, à l'encontre de l'araignée, ne tire rien de son propre fonds ; elle prend son bien partout : elle entasse, elle empile, elle emmagasine, sans discernement ni mesure. Il y a de tout dans les provisions qu'elle accumule, et les choses les plus disparates se rencontrent dans son butin mélangé et ramassé de partout.

Image frappante de cette classe de travailleurs qui ne sont occupés qu'à se remplir la tête d'une infinité de matières, mal digérées, mal cousues, mal ordonnées. C'est un pêle-mêle de connaissances, venues de-ci de-là, mais dans lesquelles il est impossible de trouver de la suite et de l'unité. Pourvu qu'ils arrivent à se garnir la mémoire, à la meubler avec profusion, ils croient que tout est dit et que tout est fait.

Il résulte de ce genre de travail des esprits superficiels qui ont touché à tout et ne se sont arrêtés à rien, qui ont appris quantité de choses et n'en savent bien aucune.

L'abeille

Combien plus sage et plus habile que l'araignée et la fourmi est l'industrielle abeille ! Sa méthode de travail est tout autre. Elle ne s'obstine pas, comme l'araignée, à vouloir tout tirer de son propre fonds, elle ne se borne pas, comme la fourmi, à entasser pêle-mêle, sans choix ni discernement, les provisions qu'elle rassemble.

Plus modeste que l'une, moins avide que l'autre, l'abeille va droit au meilleur et au plus parfait des choses. Elle néglige tout ce qui ne lui est pas utile ; elle passe par-dessus les plantes et les fleurs dont elle n'espère tirer aucun profit, elle ne s'arrête qu'à celles dont elle peut s'assimiler la substance ; et là encore, elle prend le suc, c'est-à-dire ce qu'il y a de plus doux, de plus nutritif ; elle extrait la moelle, la digère, l'élabore, et après s'en être nourrie elle-même, elle en fait la nourriture des hommes.

Ainsi travaillent les bons esprits. Ils ne s'amuse pas à des riens ; c'est au fonds et à la substance des choses qu'ils s'attachent. Ils ne multiplient pas

(Suite page 6)

CARNET PAROISSIAL

A Bordeaux

Baptêmes :

8 mars : Zita Jochaud du Plessix ; 16 mars : Thibault Gachet ; 24 mai : Gabrielle Leroy ; 6 juillet : Aymeric Millet ; 23 août : Noé Terrade

Premières communions :

15 juin : Donatien de Lacoste, Augustin Meynard, Felly Paschi, Kevin Paschi, Rachel Paschi, Madeleine Lachamp, Eléonore de Segovia.

Confirmations le 1^{er} juin par M^{gr} Fellay : 26 confirmés.

Professions de Foi :

12 mai : Paul Blanchet, Thibault de Champeaux, Antoine de Lacoste-Lareymondie, Hugues de Segovia, Henry du Fayet de la Tour, François Hélié de la Harie, Jean Labrousse, Pierre Muller.

Funérailles :

20 janvier : Gérard Corne ; 10 février : Pierre-André Barzun ; 27 mars : Monique Gautier ; 31 mars : Odile Cuchet ; 13 mai : Pierrette Joguet ; 22 mai : Pierre Lesgourgues ; 28 mai : Monique Bédouin.

A Véric

Baptêmes :

22 février : Agathe Delplace

Premières Communions :

15 juin : Armand Chevalier, Matthias Da Costa, Jules Gil, Mayeul Rémy.

Professions de Foi :

25 mai : Benoît Carbonne, Foulques Dubroca, Amandine Chevalier, Juliette Dubois

A Saintes

Baptêmes : 1^{er} août Apolline Granet

Funérailles : en février, Ngoc Ty Nguyen, etc.

A Saint-Martin

Funérailles : 4 août, Mme Metayer

A Saint-Macaire

Baptêmes :

Thomas Ville, le 5 avril ; Lou-Anne Larquier le 10 mai ; Gabriel Carbonne le 11 mai ; Clément Malvezin, le 25 mai ; Augustin Carbonne, le 25 mai ; Jonas Campagne et Mélody Campagne le 21 juin ; Vincent Combet le 12 juillet.

Et de nombreuses 1^{ères} communions...

LES CHAPELLES

NOTRE-DAME DU BON CONSEIL

Bordeaux, rue de Lisleferme, 62.

Dimanche :

- 08h30 : Messe basse, puis chapelet.
- 10h00 : Messe chantée
- 18h30 : Messe basse

Semaine :

- **Permanence et confessions** à partir de 17h30.
 - Lundi : ab. Bal Petré
 - Mardi : ab. Coulomb
 - Mercredi : ab. Martellière
 - Jeu. : ab. Verdet
 - Vendredi : ab. Coulomb
 - Samedi : ab. Verdet ou autre...
- **Chapelets** à 18h00 - Messe basse à 18h30,
- **Jeu. (tous les 15 jours)** : 19h30, cours de doctrine :
Commentaire de la Sainte Ecriture par M. l'abbé Putois.
- **Mercredi : Catéchisme** de 14h30 à 16h00 au Prieuré.
Pour les 14-18 ans : 18h30 à NDBC.
- **Mercredi - Etudiants** : 18h30, Messe des jeunes ; et à 19h30,
tous les 15 jours, conférences (abbé Coulomb).
- **Jeu. (1 par mois)** : Cercle des Foyers chrétiens.
Contact : M. M^{me} Poinot : 06.60.90.06.49
- **1^{ers} vendredi et samedi du mois** : Messe chantée (adoration
le vendredi jusqu'à 22h00).
 - **Enfants de chœur** : *Abbé Bal Petré*
 - **Schola** : *Xavier Bontemps* : 06.28.20.07.29
 - **Orgue** : M. de Lastours : 05.56.67.51.22
 - **Sacristains** : *M. Ville* : 05.56.45.98.50
 - **Ménage** : *Anne-Sophie Graff* : 06.01.59.04.36
 - **Fleurs** : *M^{lles} Galvan et Vignaud* : 05.56.52.22.38
 - **Procure** : *Sabine de Teyssière* : 06.81.34.60.70

CHAPELLE N.D. DE LA MONGIE - VÉRAC

Dimanches : confessions : 9h15 - Messe : 10h00
1^{ers} vendredi du mois : Messe à 18h30 - 1^{er} samedi : 11h00
Desservant habituel : abbé Coulomb

EGLISE SAINTE-COLOMBE - SAINTES

Rue Urbain Loyer, 3.

Dimanches : Confessions, 10h30 - Messe chantée : 11h00
1^{er} vendredi et 1^{er} samedi du mois : 18h, chapelet,
18h30, Messe, puis adoration du T.S.S.
Desservant habituel : abbé Bal Petré

CHAPELLE SAINT-MARTIN

17770 Saint-Hilaire de Villefranche - Lieu dit "Chez Millon"
Dimanches : confessions : 8h30 - Messe : 9h00

COURS N.D. DU ROSAIRE - ST MACAIRE

Les Cordeliers - Dimanche : 9h00 (et 11h00, se renseigner)
Aumônerie : ☎ 05.56.63.22.41

CHAPELLE NOTRE-DAME DES PRÉS

Casteljaloux, Leyritz-Moncassin, Moncassin.
1^{er} & 3^e dimanches du mois : 11h00 : Messe.

ŒUVRES LOCALES

ECOLE SAINT-GEORGES

23, B^d Pierre 1^{er}, 33110 Le Bouscat
Tél. : 05.56.08.86.37

- ◆ *Directeur* : *Abbé Denis Coulomb*.
- ◆ *Aumônier* : *Abbé Moïse Bal Petré*
- ◆ *Atelier Saint-Georges* : voir avec M. l'abbé Coulomb

CROISADE EUCHARISTIQUE

Réunion un samedi par mois selon le programme donné,
de 15h00 à 17h00. *Sœurs au Prieuré* : 05.56.57.56.85

FOYERS ADORATEURS

- ◆ *Contact* : *M. Ville* : 05.56.45.98.50

MILICE DE MARIE

- ◆ *Abbé Hubert Martellière, aumônier*
- ◆ *Guillaume Voyau, Président* : 07.60.79.24.01

MOUVEMENT DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE DE FRANCE

- ◆ *Contact* : *Jérôme Vally* : 06.04.07.16.97

SECTION DES ANCIENS RETRAITANTS

Réservé aux messieurs. Réunion le 1^{er} lundi du mois
à N.D. du Bon Conseil (19h30)
Contacter M^e Pierre Andreau : 06.72.10.97.66
Aumônier : abbé Bal Petré

FÉDÉRATION DES SCOUTS ET GUIDES GODEFROY DE BOUILLON - SCOUTS MARINS

Chef de groupe : *M. Jean-Baptiste Rémy* : 06.76.07.44.66
Aumônier : *M. l'abbé Verdet*.

Patrouille Saint-Michel - Guides : 12-18 ans.

Meute Saint-François - Louveteaux : 7-12 ans

- ◆ *Laure de Lapasse* : 06.28.29.08.07

GROUPE HENRI DUVERGIER DE LA ROCHEJACQUELEIN (GHR)

Chef de groupe : *M^e Latour*.

Aumôniers : *M. les abbés Verdet et Coulomb*.

Le GHR est composé de 6 unités : la Clairière S^e Rose de Lima,
la Meute St Dominique Savio, la Compagnie S^e Jeanne d'Arc, la
Troupe Henri de la Rochejacquelein (THR), le feu Ste Jeanne de
Lestonnac et le Clan Saint-Benoît.

PRIEURÉ SAINTE-MARIE

19, avenue Charles De Gaulle, 33520 Bruges - Tél. : 05.56.57.93.93 - Fax : 05.56.57.50.96 - Sœurs : 05.56.57.56.85.

En semaine (hors période scolaire) : 6h30 : Prime - 12h15 : Sexte - 18h45 : Chapelet, (Jeu. Salut du T.S.S à 18h45)

20h45 : Complies - Horaires de Messe : se renseigner.

Rencontre et direction spirituelle sur rendez-vous au Prieuré ou à N.D. du Bon Conseil.

Prix de revient :

1 €